<u>Avertissement</u> : « Les collections sont vivantes : elles bougent !

Vérifiez la présence en salle des œuvres que vous souhaitez étudier ou observez leurs « cousins ».

Dossier pédagogique

LA COLLECTION DU QUEYRAS… AUTREMENT

Audrey COPETTI Chef de service des publics
audrey.copetti@hautes-alpes.fr

Géralde RECEVEUR-ELLENA Service éducatif
geralde.receveur-ellena@ac-aix-marseille.fr

Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

Nous vous proposons de plonger dans l'une des collections du Musée muséum : les collections du Queyras. Venez explorer cette collection d'une manière différente, au-delà de l'histoire locale. Profitez de cette belle découverte !

Introduction :

contexte / collection du Musée muséum départemental

Ethnologie : définition

Le Queyras :

Le Queyras : 8 villages

Le travail du bois :

Les essences du bois

Artisanat : définition

Vie autrefois dans le Queyras :

L'architecture

Mobilier traditionnel

Objets de la vie quotidienne

Fonction des meubles

Variété des objets

Les coffres du Queyras... une légende

Coffre à pieds poteaux

Croyances et traditions populaires

Décoration des meubles

Pourquoi ces objets de l'artisanat traditionnel au Musée muséum départemental des Hautes-Alpes ?

Artisanat ? Design ?

Des objets étranges...

Art et artisanat

L'objet dans l'art

Objets du design

Pistes pédagogiques

INTRODUCTION

Contexte



Le mobilier traditionnel alpin, au-delà d'une simple contemplation esthétique, peut nous apporter de précieuses connaissances. En tant qu'"objets-témoins" issus de la collecte dans le cadre de recherches ethnographiques, les meubles nous renseignent sur la vie, telle qu'elle était encore dans les Alpes, à la veille de la Seconde Guerre Mondiales. Hélas, compte tenu des dégradations, peu de meubles ruraux, antérieurs au XVII siècle, sont arrivés jusqu'à nous. Ces objets ont été fabriqué pendant trois siècles ou plus, du XVIe siècle au milieu du XIXe siècle. La date la plus ancienne gravée sur un meuble est 1562, et les artisans queyrassiens ont arrêté leur activité dans la seconde moitié du XIXe siècle, soit parce qu'ils n'ont plus reçu de commande, soit parce qu'ils ont quitté la vallée. Avant qu'ils n'entrent dans des collections, ces meubles et objets avaient une place et une fonction dans un univers réglé. Ces meubles correspondaient étroitement à des besoins : ils sont ainsi les témoins d'un mode de vie, le témoignage d'une tradition et d'une transmission intergénérationnelle.



L’ampleur du patrimoine est aussi liée à la nature des objets. Ceux-ci sont divers par la matière (bois, métal, cuir, pierre ollaire, tissu) dans laquelle les objets sont fabriqués ; par la destination (outils agricoles, instruments de cuisine, meubles, coffres de rangement, équipement d’écolier, harnachement de mulets…) ; par le décor et les motifs des sculptures ou des gravures au couteau.
Ainsi, devant les collections du Musée muséum départemental, nous apprendrons à observer, à décrire ce mobilier (matériaux, formes, construction, décors, …) et à comprendre comment il peut être le révélateur d'un mode de vie, d'un contexte géographique, social et historique.

La collection du Musée Muséum départemental

De nombreux objets sont conservés dans d'autres musées (Musée Dauphinois, musée ethnographique de Genève). Dans les inventaires du musée départemental des Hautes-Alpes à Gap, fondé en 1910, 472 items pouvant correspondre à un ou plusieurs objets, se rapportent au Queyras, sans compter les poupées et tout ce qui est textile (dentelle, coiffe, costumes)

La donation de la famille Vasserot :

La famille Vasserot habitait le village de Fontgillarde (commune de Molines) qui a été ravagé par un incendie en 1908. La maison de cette famille a été épargnée. Trois héritiers se sont partagés les meubles, dont Clément, qui a fait carrière dans l'administration préfectorale, et Pierre, médecin, qui s'est installé à Aiguilles en 1920, où il a été médecin d'hôpital et médecin libéral. À sa mort, Clément Vasserot (1893-1987) a légué sa collection au musée de Gap.



Salle des coffres du Queyras, donation Vasserot

« Un legs récent vient d'enrichir le fonds queyrassin du musée départemental de Gap : la collection du préfet Vasserot et de Madame Clément Vasserot. Elle y apporte cent cinquante pièces comprenant du mobilier, des boîtes et des coffrets, de nombreux objets de bois relevant de l'équipement domestique et agricole. Cet ensemble a été constitué à partir du patrimoine familial et augmenté par les collectes patientes d'un collectionneur éclairé, queyrassin lui-même, le préfet Vasserot. »

Son frère aîné, Pierre Vasserot (1885-1968), est l'un des fondateurs en 1920 du musée cantonal d'Aiguilles, dit musée des Vallées du Queyras, puis musée du Vieux-Queyras qu'il a dirigé et pour lequel il a acquis ou fait acquérir de belles pièces.



Bibliographie

Le Queyras I, Les collections ethnographiques, 1991 ; De l'habitation au musée : mobilier du Queyras, 1989 ; Queyras, Hautes-Alpes, 1994 ; Meubles et objets anciens du Queyras et des vallées voisines, 2012.

Glück Denise, Le Queyras I. Les collections ethnographiques, Musée départemental de Gap, 1991.

ETHNOLOGIE DÉFINITION

Ethnologie

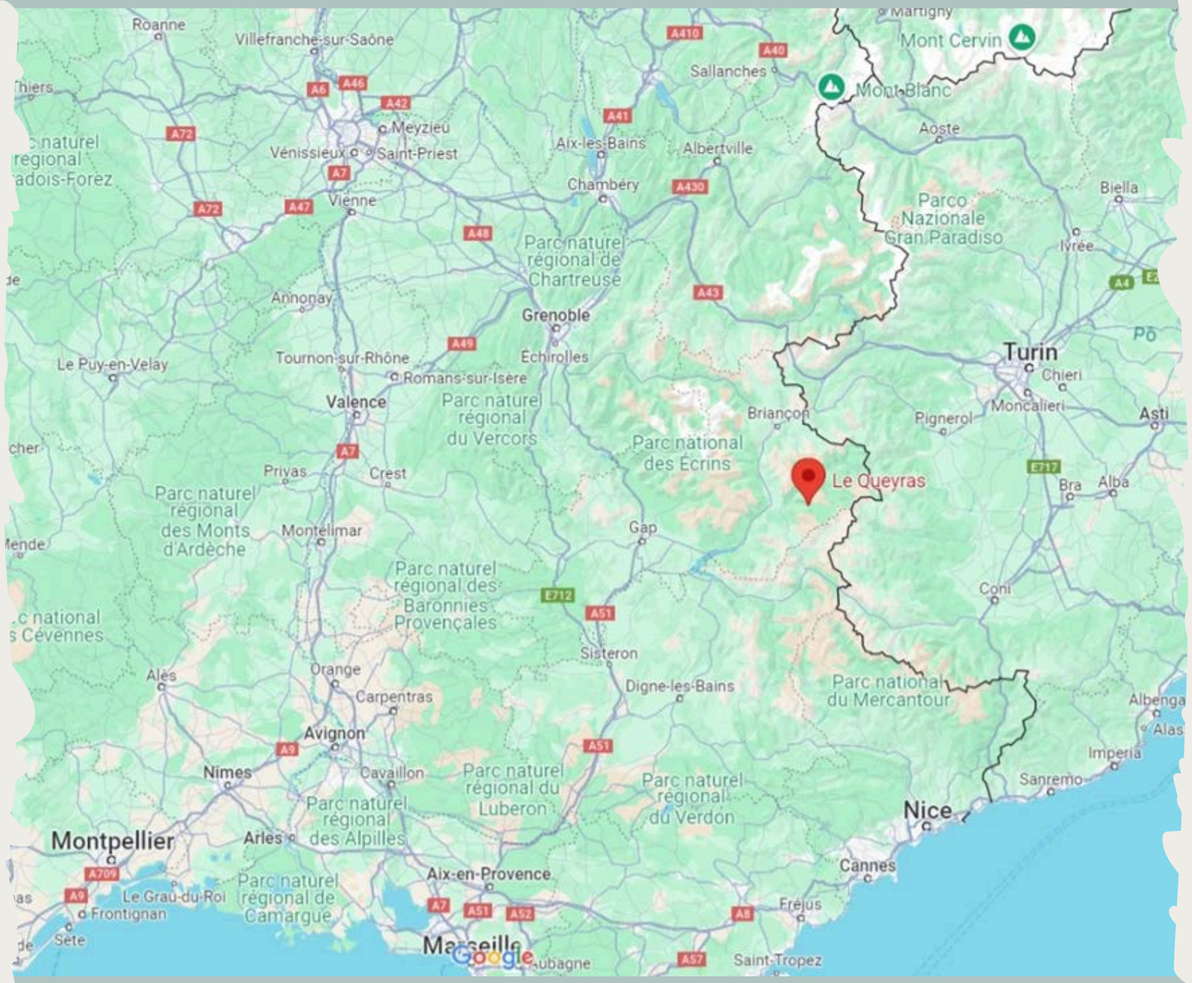
Science sociale qui étudie le comportement des différents peuples selon leurs origines, leur histoire, leur migration, leurs terres et leur mélange. L'ethnologie se situe entre l'ethnographie et la sociologie.



LE QUEYRAS

Situé dans le département des Hautes-Alpes, le Queyras est limitrophe du briançonnais au nord, de l'Italie à l'est, des Alpes de Haute Provence au Sud et de la Durance à l'ouest. À travers l'ensemble de l'arc alpin, il existe peu de massifs montagneux aux limites géographiques aussi faciles à déterminer ! Le Queyras ressemble en effet à une sorte de citadelle naturelle entourée de crêtes et de sommets, dont la combe du Guil, qui s'ouvre sur le guillestrois, constituerait l'unique voie d'accès.

<u>À savoir sur le Queyras : nature, culture et économie - TOUR DU QUEYRAS (tour-du-queyras.com)</u>



Le Queyras : 8 villages

Avant tout une "montagne des hommes", le territoire du Queyras est structuré en quatre grandes vallées parsemées de huit villages : la vallée principale du Guil qui abrite les communes de Château-Ville-Vieille, Aiguilles, Abriès et Ristolas ; le Val d'Azur avec Arvieux et ses hameaux, débouchant sur le col d'Izoard ; la vallée du Cristillan où se niche le village de Ceillac et enfin les vallées des Aigues avec Molines et Saint-Véran.



À savoir sur le Queyras : nature, culture et économie - TOUR DU QUEYRAS (tour-du-queyras.com)

LE TRAVAIL DU BOIS





Le travail du bois est le fait de toute la société queyrassine des XVIIIème et XIXème siècles. Si certains meubles complexes sont réalisés par des professionnels, de nombreux objets de la vie quotidienne et des pièces de mobilier sont fabriqués, et surtout décorés, par les habitants eux-mêmes. L'esprit queyrassin est ainsi gravé sur le plus humble ou le plus orné de ces objets fonctionnels, grâce aux divers motifs décoratifs, dates inscrites ou encore sentences, qui témoignent parfois de la culture protestante et surtout d'un remarquable degré d'instruction.

La maison est au cœur de la vie dans la vallée du Queyras, car le long et rude hiver oblige les habitants à y vivre plusieurs mois enfermés. Le bois étant la matière première, on le trouve dans la maison entière, il est utilisé pour l'architecture, le mobilier, ainsi que pour la plupart des outils et ustensiles. Un tel usage du bois révèle l'adaptation d'une société à son environnement.

L'artisanat du bois - Parc naturel régional du Queyras (pnr-queyras.fr)

Les essences de bois utitisées

Les espèces les plus courantes dans ces régions sont : le pin cembro ou arole le mélèze l'épicéa.
L'emploi des résineux est donc caractéristique de l'artisanat des hautes vallées alpines.

Le pin cembro ou arole : Cette espèce vit, avec le mélèze, dans les forêts les plus élevées de l'étage subalpin (entre 1400 et 2500 mètres d'altitude). Elle résiste aux rudes conditions climatiques de haute montagne. Bois tendre et homogène qui se sculpte facilement, ce bois noble acquiert avec le temps une patine et un toucher très agréable. Son parfum de vanille et de cannelle éloigne les insectes et les parasites. Ces qualités en font une essence très appréciée pour la fabrication des meubles tels que les coffres.

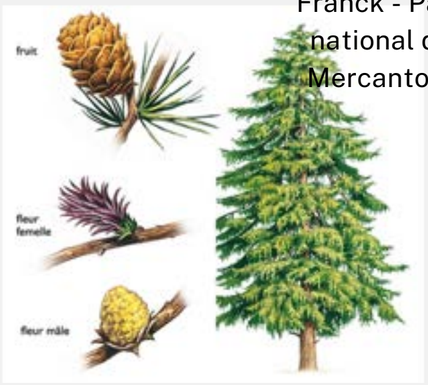
Le mélèze : Cette espèce vit à l'étage subalpin (entre 1200 et 2400 mètres d'altitude). Elle vit dans un climat sec mais ne craint pas le froid. Dur à veine brune, le mélèze est un bois d'excellente qualité, à résistance mécanique élevée et surtout de longévité exceptionnelle. D'un bois très résistant à l'humidité, il est employé pour la fabrication des parties de meubles en contact avec le sol (pieds de table ou d'armoire). Il est cependant difficile à sculpter car il donne facilement des échardes.



Pin cembro © Nicollet Bernard - PNE



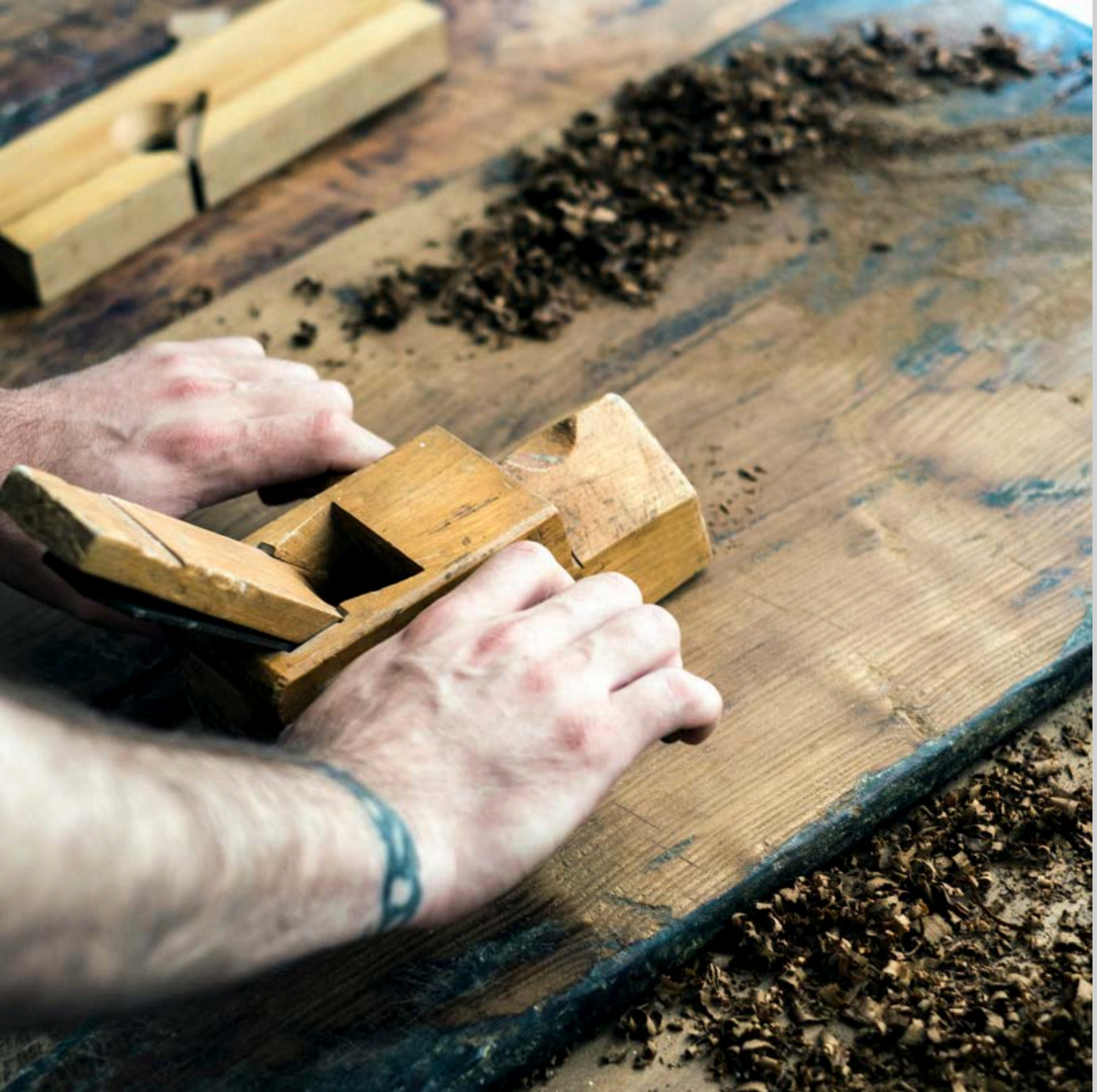
Écorce de pin cembro. © GUIGO Franck - Parc national du Mercantour



Bois de mélèze, source Larousse

L'épicéa : Cette espèce est commune dans l'étage montagnard et subalpin (entre 700 et 2000 mètres d'altitude). Elle préfère les climats humides et résiste bien au froid. Bois tendre à veine fine, l'épicéa se travaille aisément. Il est fréquemment utilisé dans les régions à climat humide comme la Haute-Savoie pour la fabrication de meubles ou de boissellerie (boîtes en bois). Il est souvent confondu avec le sapin qui est, quant à lui, un bois de seconde qualité, utilisé principalement en gros œuvre.





ARTISANAT DEFINITION

Produits fabriqués par des artisans, soit entièrement à la main, soit à l'aide d'outils à main ou même de moyens mécaniques, pourvu que la contribution manuelle directe de l'artisan demeure la composante la plus importante du produit fini... La nature spéciale des produits artisanaux se fonde sur leurs caractères distinctifs, lesquels peuvent être utilitaires, esthétiques, artistiques, créatifs, culturels, décoratifs, fonctionnels, traditionnels, symboliques et importants d'un point de vue religieux ou social.

UNESCO, Centre du commerce international, Guide méthodologique pour la collecte des données sur l'artisanat, 1997.

Certes, l'accès au Queyras est difficile, mais sa situation géographique fait de cette vallée un carrefour commercial et culturel. L'hiver, très rigoureux, dure parfois neuf mois et les Queyrassins doivent s'organiser pour y vivre principalement en autarcie.
L'économie du pays est principalement basée sur l'élevage, avec le commerce du beurre et du fromage, et sur la céréiculture. Les femmes participent en vendant le linge et les dentelles qu'elles confectionnent à partir de la laine, chanvre et du lin. D'ailleurs, le monnayage n'est pas le mode de paiement préféré des Queyrassins qui utilisent beaucoup le troc.
Les nombreux échanges, notamment avec l'Italie, favorisent l'essor artistique. Les artistes lombards et piémontais apportent leur savoir-faire en matière de construction et de décoration, pour l'art religieux principalement. Les maisons et les églises s'ornent de fresques et de cadrans solaires. Le goût du décor est tel que les habitants s'en entourent au quotidien et parent objets usuels et meubles de sculptures, de dates, de sentences, attention qui tend à prouver l'importance qu'il leur est accordée. La vie intellectuelle est exceptionnellement riche pour un site de haute montagne. Les habitants savent presque tous lire et écrire.

Un peu d'histoire locale avec le Queyras - Musée museum départemental des Hautes-Alpes à Gap



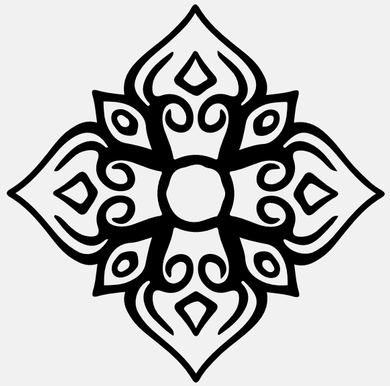
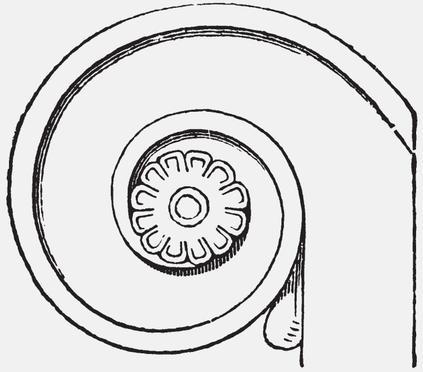
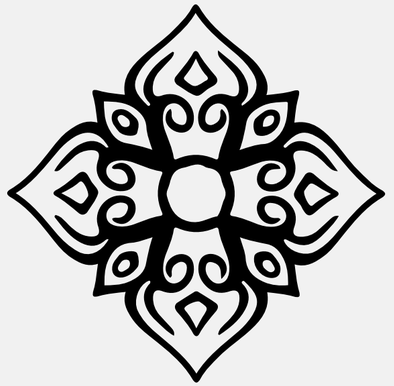


VIVRE AUTREFOIS DANS LE QUEYRAS



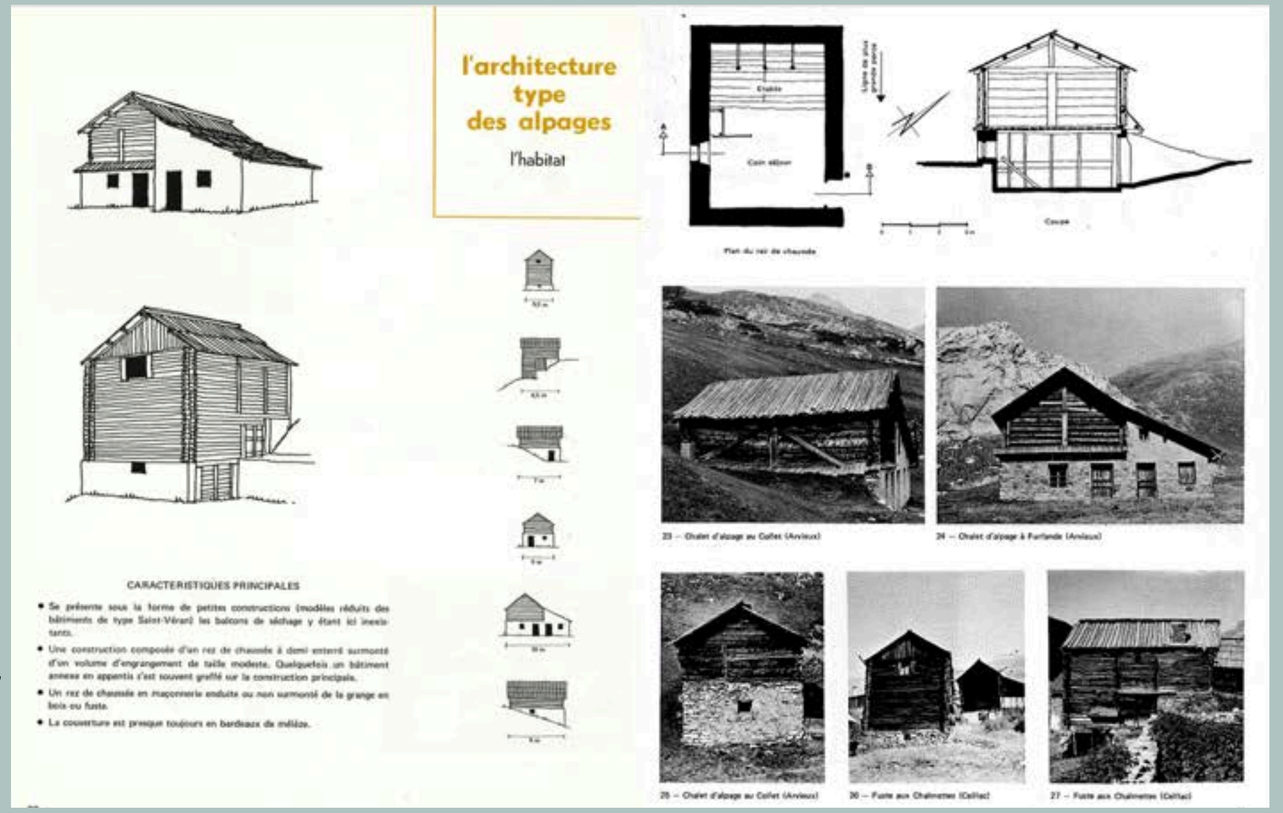
L’isolement hivernal en est le facteur principal, l’instruction étant basée sur l’étude de la Bible.
La topographie présente des maisons rassemblées en villages autour de l’église, du temple, de l’école, du four, de la fruitière et de la fontaine. Aux abords, les potagers, les prairies d’alpages et le bois, souvent utilisés en gestion communautaire, complètent le paysage. Malgré la diversité apparente des constructions (maçonnerie à Abriès ou bois à Molines, par exemple), l’habitat présente une réelle unité. Les maisons montagnardes s’organisent généralement en trois parties : l’étable, le logis et la grange. Cependant, on trouve souvent dans le Queyras, particulièrement à Molines et à Saint-Véran, des demeures partagées en grange et logis-étable.

Un peu d'histoire locale avec le Queyras - Musée museum départemental des Hautes-Alpes à Gap

L'architecture

La cohabitation des familles et des animaux a perduré pendant des siècles, et ce parfois jusqu'en 1950. Le logis - étable se partage en deux : les animaux se trouvent au nord, tandis que la partie réservée à la famille (taurin) est située au sud, près des fenêtres. La seule source de chaleur provient des animaux et de la cheminée. Le poêle en fonte est surtout réservé à la cuisson des aliments. Les lits, pratiquement clos, sont formés d'un « coffre » en bois fermé par un rideau (courtine).
Le foin est stocké au-dessus de l'étable, dans la grange. Un deuxième corps de bâtiment abrite la fougagne ou cuisine d'été : on y entrepose la vaisselle, les denrées et les ustensiles de cuisine. Elle est meublée d'un ou deux buffets vaisseliers, d'un pétrin, d'une table, de chaises, de chaudron pour la cheminée. Elle donne accès à la cave pour les légumes et les pommes de terre. L'étage est occupé par une ou deux « chambres » qui servent en réalité de débarras, de resserres à provisions et, quelquefois, de chambre à coucher l'été. Un peu d'histoire locale avec le Queyras - Musée museum départemental des Hautes-Alpes à Gap





Mobilier traditionnel





Les Queyrassins sont, de manière générale, très attachés aux traditions religieuses, morales et familiales. La famille est l'entité de base de leur société. Cette cohésion leur a permis d'être instruits et cultivés, donnant naissance à un art populaire original.

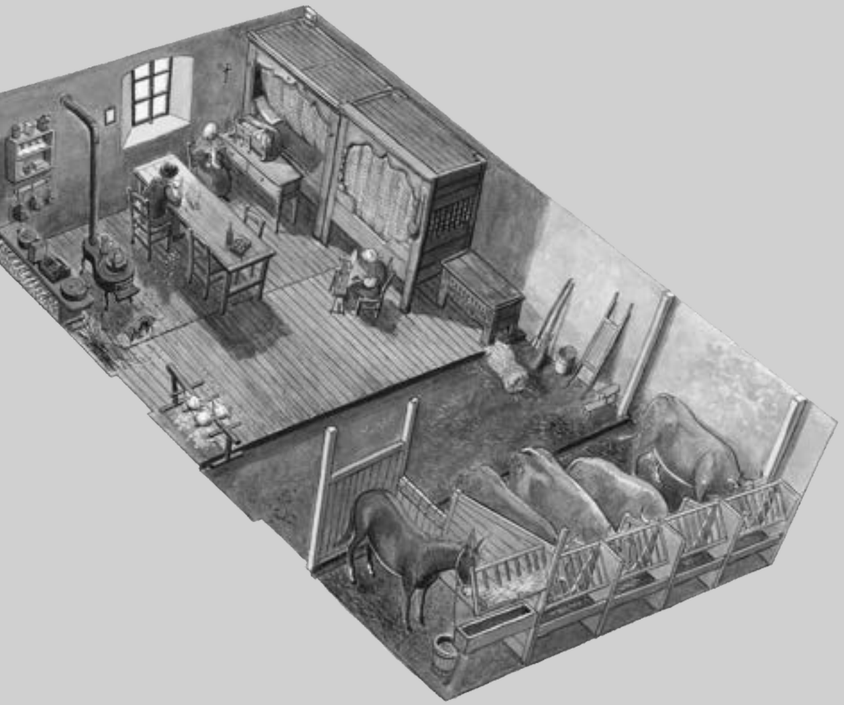
Le matériau le plus utilisé est le bois, bien que certains objets sont fabriqués en métal, en pierre, en marbre ou en céramique. Les forêts de pins cembro et les mélèzes fournissent la matière première. Chaque objet, qu'il soit rare ou d'usage quotidien, se transforme en œuvre d'art.

La plupart des hommes possèdent un établi et un outillage, et deviennent menuisier - ébéniste l'hiver venu. Les mariages et les naissances sont de perpétuelles occasions de fabriquer meubles et objets. Le mobilier se compose principalement de coffres. Certains peuvent atteindre des tailles imposantes. Ils sont souvent fabriqués à l'occasion des mariages et font partie de la dot. Ils servent au rangement du linge de maison et des habits. D'autres, de formats plus modestes, protègent les papiers, les bijoux, les objets personnels ou les outils.

Ce sont les meubles les plus répandus dans le Queyras car leur forme permet de les reposer facilement et de recevoir tous les contenus.

Les gros meubles, comme les armoires ou les vaisseliers, sont également répandus malgré les contraintes imposées par l'architecture. D'ailleurs, ils sont souvent exécutés sur place et sur mesure pour épouser les formes des voûtes, et sont certainement le fait de menuisiers professionnels.

Un peu d'histoire locale avec le Queyras - Musée museum départemental des Hautes-Alpes à Gap



Les lits offrent des surfaces propices à recevoir de nombreux décors. Demi - clos, ils se composent de deux montants et de deux traverses. La traverse supérieure peut devenir le support l'inscription. Le reste du mobilier est constitué de tables, de sièges, de pétrins, de berceaux et de banc à courir pour les jeunes enfants. Le mobilier peut être d'une simplicité extrême, ou plus richement décoré. Le plus souvent, les fabricants y gravent les dates, leur nom et l'évènement célébré. Les Queyrassins empruntent leurs motifs à différents styles décoratifs : gothique, Renaissance, Louis XIII. Meubles et objets se parent de volutes, de rinceaux, de rosaces ou de pointes de diamant. Les décors les plus exploités sont les formes géométriques taillés en surface sur la façade et les pieds - poteaux de coffres. Les moulures sont réalisées au rabot et les coups d'ongle, à la gouge. Les rosaces et rouelles, d' abord esquissés au compas, sont recreusées au couteau. Le Queyras n'a pas l'apanage de ces motifs décoratifs qui existent aussi en Maurienne, en Tarentaise, et dans d'autres régions de montagne. Un peu d'histoire locale avec le Queyras - Musée museum départemental des Hautes-Alpes à Gap

Nous ne parlerons pas ici des meubles produits dans les plaines. Ils sont en effet le fait d'artisans regroupés en corporation répondant principalement aux commandes de la bourgeoisie et du clergé et reprenant les styles savants en vigueur. Ce mobilier était essentiellement fabriqué dans des essences de bois de feuillus (frêne, hêtre, ...) et notamment fruitier (noyer, cerisier, ...). Nous traiterons dans ce document du mobilier des communautés rurales des hautes vallées alpines du Queyras. Dans ces zones, des agriculteurs éleveurs fabriquaient pour leur propre usage des meubles qui sont ainsi venus enrichir le patrimoine familial transmis de génération en génération

Objets de la vie quotidienne



Le travail du textile tient une place importante dans la vie des femmes car il constitue une activité principale en hiver, filant à la quenouille et au fuseau. Pratiquement chaque maison possède son rouet, son dévidoir et parfois même un métier à tisser, toujours orné de motifs sculptés. La production comprend des draps, des couvertures, des pièces de costumes, des vêtements tricotés et surtout des dentelles.
Les rouets fonctionnent grâce à une transmission horizontale ou verticale, et présente des roues particulièrement travaillées. Les porte – écheveaux ou dévidoirs, très simples, sont à axe vertical ou horizontal.
Les métiers à dentelle, appelés « tambour » à cause de leur forme, sont souvent des « présents d'amour », exécutés par les fiancés ou les maris. Ils portent en général des dates, les noms des femmes à qui ils sont offerts et des dédicaces. Ces petites boîtes cylindriques présentent deux joues circulaires entre lesquelles est tendu en rembourrage sur lequel la dentelle est fabriquée. Les joues du tambour présentent de nombreux décors sculptés de rinceaux Renaissance, de motifs géométriques, de rosaces, de rouelles ou de motifs végétaux.

Un peu d'histoire locale avec le Queyras - Musée museum départemental des Hautes-Alpes à Gap

La fonction des meubles

Dans les intérieurs traditionnels ruraux, les meubles sont rassemblés dans la salle commune où est situé l'âtre : la nécessité de conserver la chaleur est la cause de cette limitation de l'espace domestique. Dans cette pièce, la famille dort, prépare les repas, les consomme, effectue une grande partie des travaux domestiques et reçoit les soirs d'hiver les voisins venus pour passer la veillée.
Certains meubles ont des doubles ou même des triples fonctions liées à l’exiguïté de l'habitat. La fonctionnalité prime bien que l'aspect décoratif soit loin d'être ignoré.

Le mobilier peut être divisé en deux grandes catégories :

- Les meubles contenants : coffres, armoires, vaisseliers.
- Les meubles supports : tables, chaises, bancs, lits, berceaux.

Variété des objets







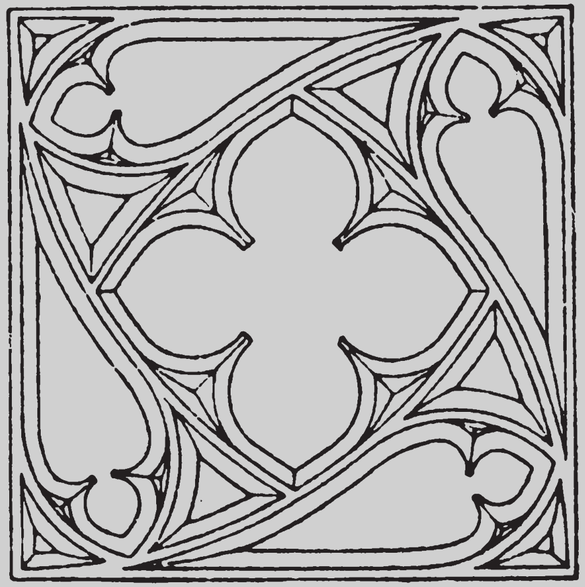
Outre des meubles plus ou moins imposants, le Musée muséum conserve des objets d'une grande diversité : vaisselle, instruments de musique, moules à beurre, objets liturgiques, coiffes traditionnelles... Manipulés et utilisés dans la vie quotidienne d'autrefois, ces objets, aujourd'hui œuvres du musée, nous en apprennent beaucoup sur les modes de vie d'antan. Les hautes vallées sont des environnements difficiles, presque hostiles à l'installation de populations, mais celles-ci se sont adaptées et ont développées des méthodes et outils pour apprivoiser ce milieu.
Nombre de ces objets témoignent des moyens de subsistance déployés pour résister aux longs mois d'hiver. La vie était en effet rythmée par les saisons. L'été était une période où la vie se déroulait principalement en extérieur (travaux agricoles, montées dans les alpages, ...). Alors que l'hiver était une période d'isolement forcée à cause des conditions météorologiques difficiles. La neige empêchait les déplacements et les températures négatives le travail à l'extérieur. Afin de subvenir à leurs besoins alimentaires, les populations préparaient leurs provisions dès le début de l'été.
Découlant de leur mode de vie tourné autour du pastoralisme, le travail autour du lait est typique des Alpes : barattes à beurre, moules à faisselle, pots à lait ou encore boilles.

Les boîtes et les coffrets forment aussi des « présents d'amour » gravés. Ces pièces présentent des formes très diverses. Elles sont généralement monoxyles (faites dans une seule pièce de bois) et parfois polychromes.
Une forme fréquente est celle du plumier d'école comportant une ou plusieurs cavités. On trouve également des coffrets dont le couvercle est rattaché au corps de l'objet par des lanières de cuir ou des agrafes métalliques.
Nombre de ces boîtes et coffrets comportent un système de verrouillage à secret, car on y range les biens les plus précieux.

Un peu d'histoire locale avec le Queyras - Musée museum départemental des Hautes-Alpes à Gap

Les coffres du Queyras... une légende...

Le coffre est un des objets du Queyras, qui est le plus décoré et travaillé. Le décor sur le bois est incisé, gravé, poinçonné ou sculpté en bas-relief. Selon la qualité de celui-ci, et l'habileté de l'artisan, le décor se limite habituellement à la façade antérieure.



Les motifs qui ornent les coffres ne sont pas différents de ceux observés sur les autres meubles comme les menuiseries de porte ou le décor d'architecture. On retrouve de nombreuses formes géométriques: cercles, carrés, rectangles et surtout losanges, en table saillante, en frise ou en treillis. La rosace, omniprésente dans le Queyras, se rencontre aussi en haute Romanche, en Briançonnais, dans l'Embrunais. Les inscriptions et les motifs à caractère religieux (croix, symboles de la Passion, monogrammes du Christ et de la Vierge) sont fréquents, de même que la fleur de lys des armes de la France et le dauphin des armes du Dauphiné.

La rosace est un symbole distinctif du Queyras : elle représente le soleil et incarne l'homme.
Cette représentation peut être liée à une autre figure : la spirale, évoquant le serpent lunaire - symbole de la femme, source de vie et gardienne de l'immortalité.



Le meuble le plus fréquemment cité dans les documents anciens et le plus largement préservé dans les familles, les collections privées et les musées est le coffre. Dans les régions de haute Romanche, du Briançonnais et du Queyras, il demeure, du Moyen Âge au milieu du XIXe siècle, le meuble de rangement par excellence pour les vêtements, le linge, les livres, les papiers, le grain, la farine, le sel et toutes les denrées.

Dans les écrits de l'époque moderne, les coffres sont également désignés sous les termes d'arches, mayts ou escrins. Le mot "arche", utilisé depuis le Moyen Âge, est un terme générique, mais aux XVIIIe et XIXe siècles, il semble plutôt se référer aux coffres de réserve, en opposition à l'escrin ou coffre à vêtements. Le coffre contenant le trousseau était, avec le lit et la fée (brebis), faisaient partie de la dot de la mariée.

Coffre à pieds poteaux

Ce coffre présente 3 faces à panneaux "embrevés" (Assembler deux pièces en faisant pénétrer une partie de l'une dans un évidement pratiqué dans l'autre) et sculptés. Ils sont agrémentés de plates-bandes.

Musee CD05 - Collections (hautes-alpes.fr)





Croyances et traditions populaires





Les communautés alpines étaient regroupées en village ou en hameau afin de créer un réseau de solidarité soudé et durable. La vie en groupe était le meilleur moyen de survivre lors des longs mois d'hiver. Lorsque les soirées étaient froides, les villageois se réunissaient lors des veillées. Ces rassemblements nocturnes étaient l'occasion de retrouver ses voisins, de raconter des histoires, de rire, de danser et d'effectuer des travaux collectifs autour du feu. Ces instants de convivialité étaient indispensables au bien-être des populations alpines. La religion catholique est également présente à toutes les étapes de la vie. Après la naissance, les bébés sont baptisés dans l'église du village. Lorsqu'ils grandissent, les enfants font leur première communion autour de leurs 10 ans. Une fois adultes, ils se marient. À leur mort, on sonne le glas à l'église du village et on organise une cérémonie avec les villageois. Prières, défilés, messes permettaient de célébrer le défunt.

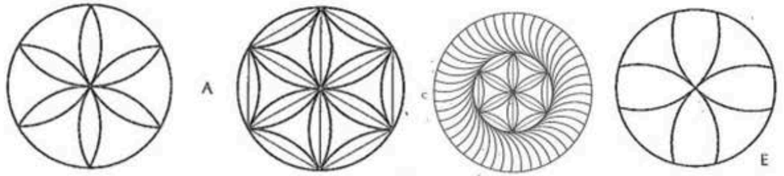
De nombreux objets en lien avec ces pratiques nous sont parvenus : crucifix, pendentifs, images pieuses ou encore bénitiers. Que cela soit dans les maisons ou portées sur soi, les représentations de la foi étaient très présentes. Les fêtes religieuses étaient également l'occasion de partager un moment festif et de communion.
Soumis à de forts aléas climatiques, les populations alpines sont attachées à leurs saints protecteurs tel Saint Roch ou Saint Antoine. De petites chapelles jalonnent les hautes vallées afin de pouvoir se recueillir et demander leurs protections durant les voyages.



Décoration des meubles

C'est le paysan lui-même qui va réaliser le décor de ces meubles, soit lors des longues soirées d'hiver, soit en gardant le troupeau. Beaucoup de meubles alpins sont décorés par des motifs géométriques tracés au compas puis sculptés au couteau (taille en biseau). La gouge n'était employée que pour creuser certains motifs tels les "coups d'ongle" ou les "cannelures". Plus rarement le décor est incisé et peint.
Parmi les motifs les plus représentés, on compte les rosaces à six branches et les rouelles (sorte de soleil ou d'étoile tournoyante). Elles peuvent être isolées mais sont fréquemment associées et répétées plusieurs fois sur le même meuble. Elles peuvent se combiner de toutes les façons possibles : de façon géométrique de part et d'autre du meuble, en réseaux linéaires ou circulaires ou disposées en "foule", c'est-à-dire disposées sans ordre apparent.

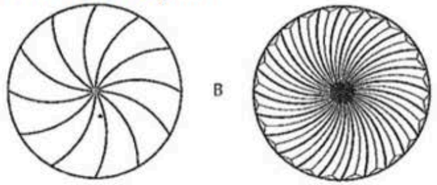
Rosace : figure géométrique centrée-radiale composée de lentilles, exécutée le plus souvent au compas ; rosace en réseau : série de rosaces imbriquées les unes dans les autres ; quand la figure ainsi formée est circulaire, elle est appelée rosace du Queyras.



Rosettes ou marguerites : fleur stylisée inscrite dans un cercle.



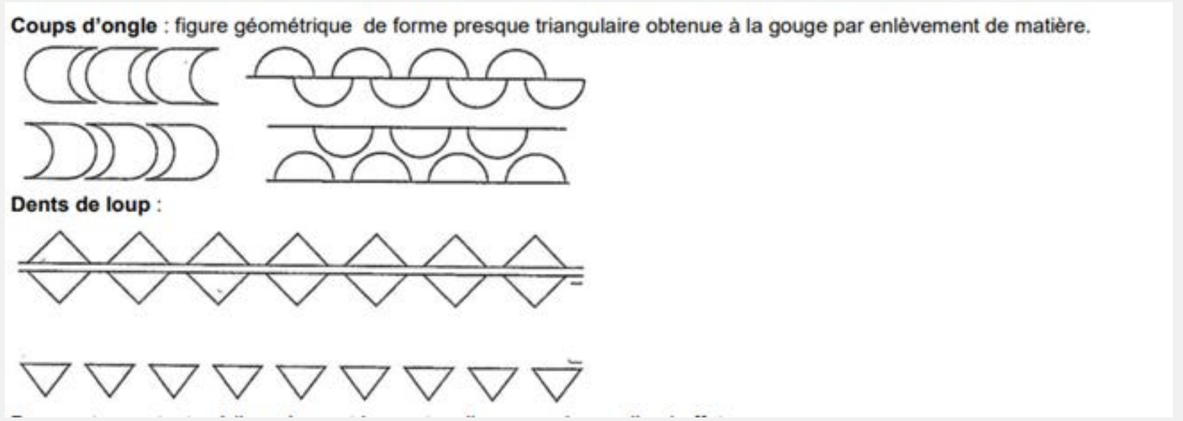
Rouelle : figure géométrique centrée-radiale composée de rayons droits ou fulgurants ; souvent appelée soleil rayonnant ou soleil tournoyant.



Source Dossier pédagogique sur les décors sculptés / Musée dauphinois - Grenoble

Outre ces deux motifs récurrents, on trouve des rangées de dents de loup (sorte de petits triangles), des "coups d'ongle", des croisillons simples ou en rangées. Ces symboles déjà présents à la Préhistoire et dont la signification s'est perdue au fil du temps ne sont pas propres à la région des Hautes-Alpes. Ont-ils valeur de protection ou de prévention ? Sont-ils des références profanes ou sacrées ? La présence importante de motifs circulaires est-elle due à la facilité d'utilisation du compas ? Bien des questions sans réponses qui ne font qu'ajouter au charme de ces meubles.
Les motifs religieux attestent de la foi : croix, cœur, clous de la passion.





Source Dossier pédagogique sur les décors sculptés / Musée dauphinois - Grenoble

POURQUOI DES OBJETS DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL AU MUSÉE MUSÉUM DÉPARTEMENTAL DES HAUTES-ALPES ?







Le musée à Gap est aussi, comme son nom l'indique un muséum. Par sa définition le muséum est musée d'histoire naturelle et établissement scientifique qui dispense un enseignement public de sciences naturelles et qui organise des animations pédagogiques, scientifiques et socioculturelles.

MUSÉUM : Définition de MUSÉUM (cnrtl.fr)



ARTISANAT ? DESIGN ?

L’artisanat est considéré comme une production manuelle, souvent transmise de génération en génération, faisant appel à des matériaux locaux.

Les pièces sont souvent uniques.



Chaises art populaire, Queyras



Philippe Starck Louis ghost, années 2OOO

Le design consiste à concevoir un produit fonctionnel et esthétique, pouvant être produit en plusieurs unités (voitures, téléphones portables, meubles, textiles...)

DES OBJETS ÉTRANGES...



Ces objets qui ont perdu leur utilité à notre époque, peuvent servir, aujourd'hui, de témoins historiques d'un monde révolu et de pratiques oubliées. Ils peuvent également constituer une base de recherche précieuse sur les sociétés et traditions locales.



Mangeoire à poules, XVIIIe siècle, 26,3 x 26,7 x 5,5 cm, fer forgé et mélèze

Bénitier 10,3 x 27,2 x 45,8 cm, mélèze et fer



Chaise tripode à corps monoxyle, 71,8 x 28,6 x 49,2 cm, mélèze

Cette chaise tripode en partie à corps monoxyle (qui est fabriqué avec une seule pièce de bois) a été façonnée grossièrement à l'aide de plusieurs outils (herminette pour l’assise et dossier monoxyle et plane pour les piètements). Le sens du fil du bois de la pièce monoxyle par rapport au piètement est orienté de façon incliné afin de tenir compte des problèmes mécaniques qui peuvent surgir lors de la fabrication de la chaise ainsi que son utilisation (création de fentes, éclatements). Les pieds sont enfoncés à vif. Le pied postérieur est renforcé avec un coin qui permet le blocage de ce dernier dans la mortaise de l'assise. Les deux pieds antérieurs sont démontables. Le dossier est de forme triangulaire. Ce siège, par sa structure, traduit et met en avant plus son côté fonctionnel qu’esthétique et permet de proposer une fonction plus pastorale que domestique.

https://collections-musee.hautes-alpes.fr/recherche/queyras

Outil dormant : menuiserie dans laquelle vient s'emboiter une menuiserie mobile. Le dormant est aussi un outil utilisé en menuiserie qui permet de serrer de grandes pièces de bois. Les orifices sur la barre permettent d'en régler la position de la tête. Il peut être en bois ou en métal. L'appellation complète est : « serre-joint dormant ». Lame de faux montée sur une fourche de branche équarrie et croisée avec une traverse assemblée à mi-bois et clouée.

https://collections-musee.hautes-alpes.fr/ark:/79006/00211482



Coupe ficelle 44 x 42 x 79 cm, bois et fer forgé

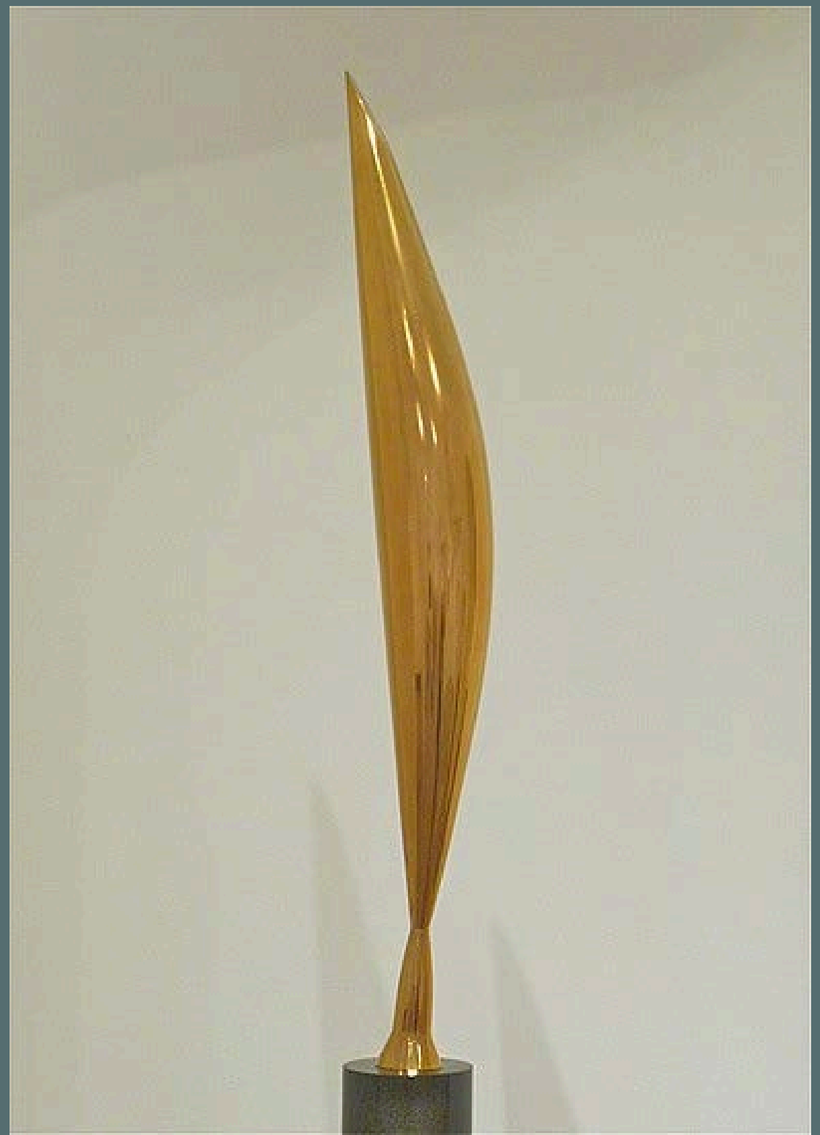
ART ET ARTISANAT

On considère souvent que l’art est inutile et que l’artisanat lui doit être un objet fonctionnel, avec des règles à appliquer.

L'art, nous dit Alain, s'affranchit de l'utile et d'une fin déterminée à l'avance.
Certes, l'art demande aussi de connaître certaines règles, en ayant apprivoisé et maîtrisé une technique : celle du peintre ou du musicien. Mais ces savoirs techniques ne sont pas suffisants. Car un véritable artiste doit pouvoir s'affranchir des règles ! Finalement, l'art ne commence-t-il pas où s'arrête le savoir ?

https://www.lefigaro.fr/actualite-france/qu-est-ce-qui-differencie-l-art-de-l-artisanat-

L'OBJET DANS L'ART



En 1926, Brancusi expédie à New York un ensemble de sculptures pour une exposition monographique à la Galerie Brummer. Parmi ces pièces se trouve L'Oiseau dans l'espace, acquis par le célèbre photographe Edward Steichen. À leur arrivée aux douanes américaines, les sculptures, transportées dans les bagages de Marcel Duchamp, attirent l'attention d'un douanier peu familier avec l'art moderne. Pensant qu'il s'agit de tentatives de fraude douanière, il les considère comme des matériaux bruts (les États-Unis imposent une taxe sur les matériaux bruts). Malgré les complications, les sculptures parviennent finalement à l'exposition, mais Brancusi doit faire face à un procès pour défendre son œuvre artistique ainsi que son statut d'artiste.

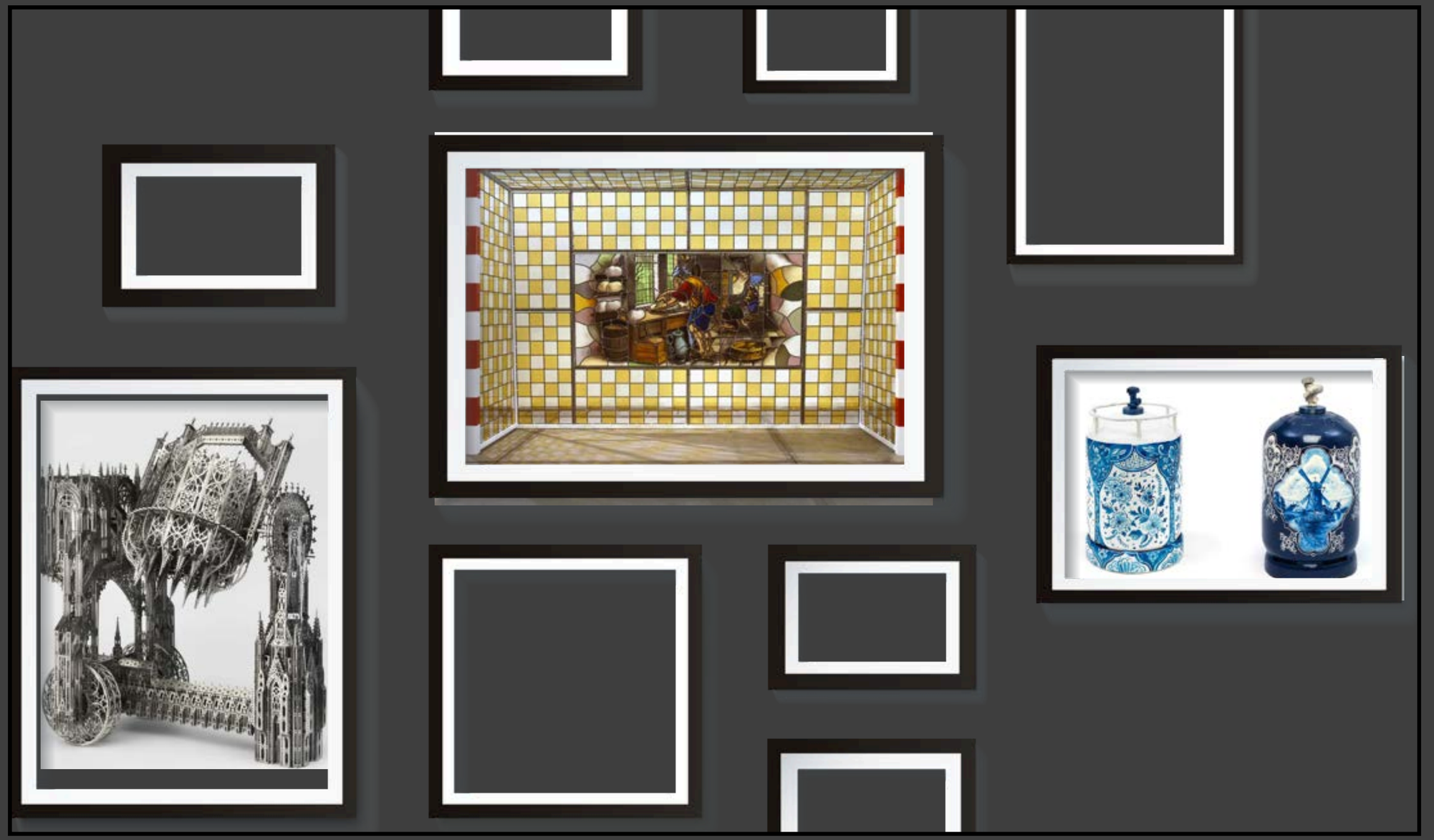
Constantin Brancusi ***L'oiseau dans l'espace,*** 1923, sculpture
marbre et bronze 140 x 15cm

Wim Delvoye utilise différents matériaux et fait souvent appel aux métiers de l’artisanat.
Delvoye s'amuse avec cette idée de transmettre un message à travers des objets ordinaires, voire inesthétiques : une bonbonne de gaz, une cage de foot, une bétonneuse...

En effet, il associe une réplique grandeur nature d'une bétonneuse, habituellement en métal, à une technique artisanale de sculpture sur bois. Cette machine-outil devient une métaphore du mélange des idées et des cultures, ornée de l'art décoratif traditionnel flamand. Cette œuvre critique à la fois l'étroitesse d'esprit et le mauvais goût de ses compatriotes, tout en dénonçant les circuits de production industrielle des objets pseudo artisanaux - la bétonneuse a été fabriquée par des artisans indonésiens.



Wim Delvoye ***Bétonneuse***,1991, bois, teck rouge, vernis teinté
186 x 181 x 145 cm



L'objet attire et séduit par la qualité du travail manuel, où sa fonction est transcendée par l'aspect décoratif, reléguant l'aspect utilitaire au second plan. Cependant, en raison de ses conditions de fabrication faussement artisanales, il devient une parodie de l'identité réelle de l'objet, un masque, un mensonge. Pour l'artiste, les objets deviennent des fétiches, des icônes qui soulignent l'arbitraire du bon goût dans une société de surconsommation.

Joana Vasconcelos, artiste portugaise, est célèbre pour ses sculptures monumentales et ses installations immersives. En décontextualisant les objets du quotidien et en renouvelant le lien entre l'art et l'artisanat au XXIe siècle, cette artiste crée un dialogue entre la sphère privée et l'espace public, ainsi qu'entre le patrimoine populaire et la "haute culture".



Joana Vasconcelos, ***Série des taureaux***, 2016, crochet et structure

De nombreuses sculptures et installations sont réalisées en combinant des objets du quotidien. Par exemple, le majestueux lustre de A Noiva (« La mariée », 2001-2005), présenté à la Biennale de Venise en 2005, est fabriqué à partir de milliers de tampons hygiéniques. Ces objets, détournés de leur utilisation habituelle, interrogent la relation entre l'art et la beauté ainsi que celle entre l'art et les matériaux précieux. Par ailleurs, le titre pourrait faire écho à l'œuvre de Marcel Duchamp.



Joana Vasconcelos ***La mariée***, 2001-2005, tampons OB, acier inoxydable, fil de coton, câble en acier, 600 x Ø 300 cm, Lisbonne, © Photo : Luís Vasconcelos, © ADAGP, Paris



Marcel Duchamp ***Fontaine,*** 1917, 38 x 48 x 63,5 cm, faïence recouverte de peinture

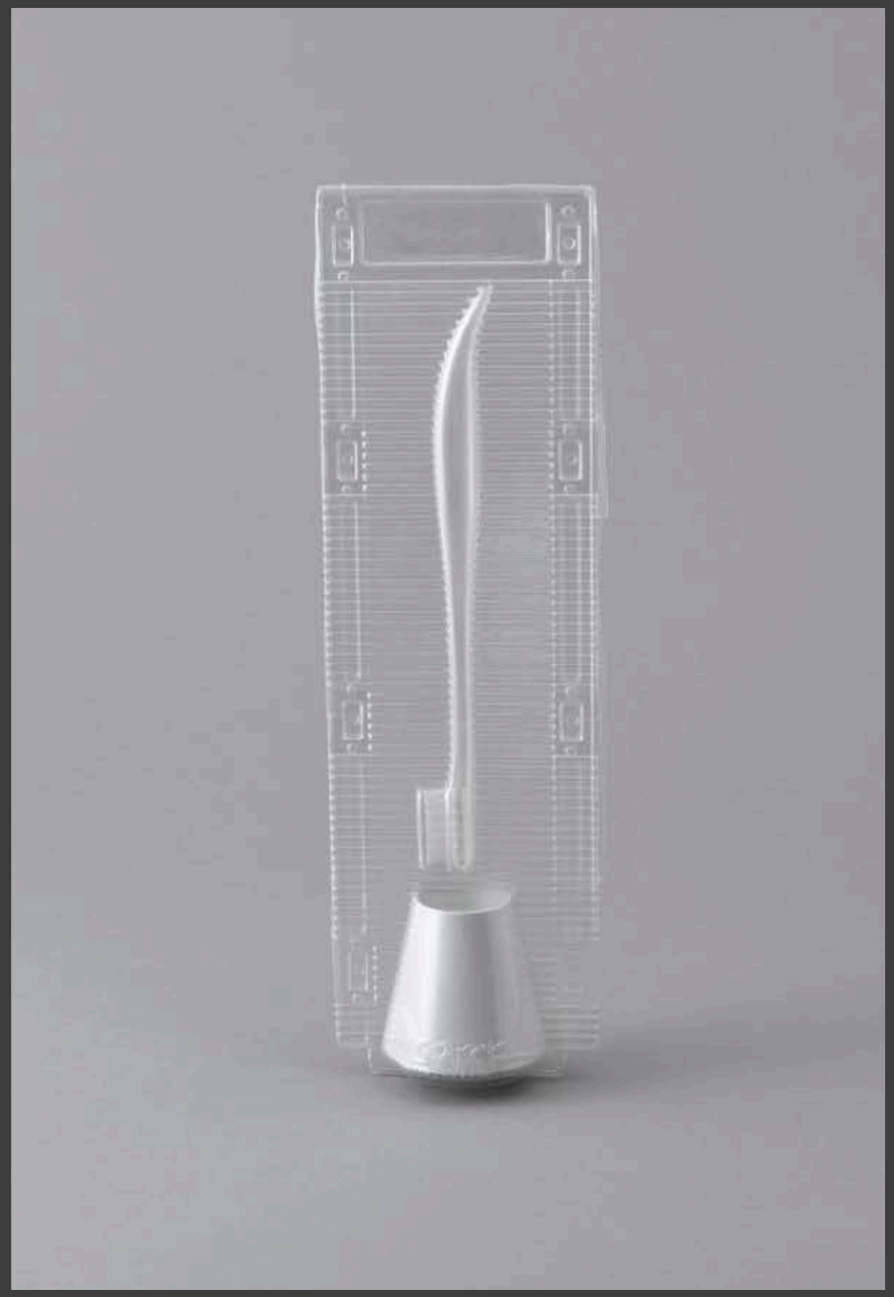
Marcel Duchamp achète un urinoir dans un grand magasin, le signe "Richard Mutt", le baptise Fontaine et le présente comme de l'art. Envoyé à un salon new-yorkais, l'objet est refusé. Le jury n'est pas prêt à accepter cette œuvre provocatrice. Duchamp l'appelle "ready-made" : un objet industriel "tout fait" est revendiqué comme œuvre d'art, par le seul fait d'avoir été choisi par l'artiste. Ce geste simple donne un nouveau statut à l'objet d'art. Quelle est la fonction de l'artiste ? L'œuvre d'art se doit-elle encore d'être belle, unique ? Faite à la main ? Autant de questions qui modifieront en profondeur l'art du 20e siècle.
https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/VgrNkuT

Objets du design



Javier Mariscal est un artiste designer, qui explore différentes techniques et supports dans son travail. Il excelle en tant que designer, illustrateur, peintre, sculpteur et cinéaste.

Javier Mariscal ***Chaise Trono,*** 2013, bois de chêne, encre, 35 x 65 x 30 cm



Philippe Stack est un designer et architecte français, connu pour la création de ses objets aux formes étonnantes.

Il a été rendu célèbre avec le dessin de sa fameuse chaise Louis ghost.

Philippe Starck ***Tabouret W.W.,*** 1988, hêtre naturel et mastic polyester, 97,5 x 58 x 53 cm



Philippe Starck ***Brosse à dents,*** 1992, brosse à dents et porte brosse à dents



Philippe Starck ***Presse agrumes Juicy Salif,*** 1988, fonte d'aluminium moulé, 30 cm Diamètre : 13 cm



YMER&MALTA, Benjamin Graindorge
Banc fallenTree,, 2011, chêne et verre, 103 x 260 x 130 cm

PISTES PÉDAGOGIQUES

Arts plastiques

CYCLE 2 GOÛTER FOU !

Le chapelier fou et le lièvre de Mars vous invite à un goûter surprise.
SURPRISE !
Vous découvrez un **service à thé pas comme les autres** : vous décidez de le ramener en classe et de le **présenter** à vos camarades.

Travail en volume (pâte autodurcissante, pâte à modeler, carton, papier, papier mâché...).
Travail en groupe de 2 ou 3

OBJECTIFS -> TRAVAILLER LE VOLUME ET DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MATÉRIAUX / TRAVAILLER LA FORME

S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial.
S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.

S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur ...
Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés.
Tirer parti de trouvailles fortuites, saisir les effets du hasard.

Culture littéraire et artistique

CYCLE 3

Se confronter au merveilleux, à l'étrange



Culture scientifique Géographie

COLLÈGE / LYCÉE

Lien avec l'environnement- l'espace de vie, utilisation des ressources locales

Histoire / Patrimoine
Cycle 3 / Collège / Lycée

-Collecter : travailler autour de la collecte : recenser son patrimoine proche (matériel ou immatériel), recueillir la mémoire orale

-On faisait comment avant : Appréhender divers aspects de la vie quotidienne dans les Alpes d'hier. Découvrir les gestes et les usages d'autrefois / Faire le lien entre le passé et le présent, entre les générations / les métier d'autrefois...

Arts plastiques

CYCLE 3 (CM2 / 6E) OBJET RÊVÉ

Créer un **objet** qui sort de **l'imaginaire** mais qui pourrait être **utile**..

Travail en volume.
Possibilité de travailler avec des objets, matériaux de récupération.

LYCÉE

- **L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets** : création d'objets, intervention sur des objets, leur transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques ; la prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la relation entre forme et fonction.

Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie.
Comte de Lautréamont

Créer une rencontre improbable. Mise en scène et photographie.